

**Zeitschrift:** Monuments vaudois. Hors-série  
**Herausgeber:** Association Edimento - pour le patrimoine  
**Band:** 1 (2013)

**Artikel:** Affirmer et interroger  
**Autor:** Chenu, Laurent  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1053480>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

---

# Affirmer et interroger

---

Laurent Chenu

Le monument possède autant les qualifications d'une valeur acquise par le déroulement du temps que celles fugaces du regard qu'on lui porte à chaque instant. Cette double ascendance du temps qui consolide et qui fragilise définit la condition matérielle première du patrimoine bâti. L'identité du monument, au-delà de sa valeur symbolique ou emblématique, est toute contenue dans les questions de sa durabilité, par laquelle la matière émergeant du temps passé se précarise face au temps à venir. Certitudes et questions, mais aussi assurance et doute, prétention et modestie, accompagnent le monument dans l'œuvre de sa pérennité matérielle. La durabilité du monument exige une attitude analogue critique de la part des acteurs appelés à en assurer aujourd'hui la conservation. Toute intervention sur la substance physique du monument, autant que sur son usage, s'inscrit au cœur de cette double nécessité perspective : affirmer et interroger.

Édifice majeur du canton, la cathédrale de Lausanne n'échappe pas à cette règle concomitante. Par la signification de son histoire et par la qualité de son architecture, l'œuvre domine le corpus patrimonial vaudois et rayonne bien au-delà de son territoire de reconnaissance locale. L'histoire de la construction de cet ouvrage remarquable, celle de ses transformations et adjonctions successives illustrent mieux que tout discours académique la valeur de ce temps solide et fragile. Intervenir aujourd'hui dans le processus de conservation de l'œuvre engage la responsabilité de chaque intervenant à affirmer ses connaissances et à

questionner ses expériences. Conserver le monument, c'est d'abord interroger la matérialité de l'œuvre et, à travers elle, inscrire dans le temps contemporain l'affirmation de son interprétation.

Il est donc primordial, au moment de la relance de la fabrication de la cathédrale pour une dernière étape de grands travaux, d'engager un nouveau temps du regard et d'interroger l'élément architectonique et constructif essentiel de l'ouvrage : la pierre qui le constitue. Ce temps de l'observation et des questions est une force pour le monument, une pause critique dont l'objectif est de comprendre l'œuvre et de définir les orientations à donner à sa conservation. La nature même de la pierre utilisée à la fabrication de la cathédrale de Lausanne oblige à renouveler les outils intellectuels et techniques que les partenaires appelés à se pencher sur l'édifice entendent mettre en œuvre lors de l'intervention conclusive de la grande entreprise de conservation initiée en 1972 avec les travaux sur la tour-lanterne.

Pour autant, définir des stratégies d'intervention cohérentes et coordonnées pour les parties les plus sensibles de l'édifice ne constitue pas une finalité pour le monument. À l'opération majeure de conservation de la substance de l'édifice, il est désormais vital de superposer la nécessité permanente de travaux de maintenance planifiés. Restaurer et entretenir font partie des mêmes actes d'intervention, des mêmes processus de conservation. « Combien de monuments antiques se seraient conservés si l'on avait pris



1 *La cathédrale de Lausanne (Photo Section d'Histoire de l'art, Université de Lausanne).*

seulement le soin de remettre à leur place leurs matériaux tombés, ou seulement d'y remplacer une pierre par une autre pierre!»<sup>1</sup> Si le XX<sup>e</sup> siècle a consacré l'affirmation partagée du patrimoine, révélé les enjeux de sa conservation et produit d'importants chantiers de grands travaux, le siècle présent nous incite à la sagesse de Quatremère de Quincy. Le monument, et en particulier la cathédrale de Lausanne, appelle désormais la mise en place d'un plan de conservation à très long terme.

À l'affirmation d'une reconnaissance confirmée du monument, nous souhaitons superposer une interrogation permanente de l'ouvrage et de ses éléments les plus significatifs. Les interventions successives devront s'inscrire dans une programmation d'attentions et de travaux curatifs coordonnés sur l'ensemble de l'édifice. À l'écoute du temps présent et futur de l'édifice, et non pas à la suite de dommages constatés issus du passé. Anticiper plutôt que répondre. Entre connaissance partagée et expérience particulière, le colloque entend écouter le monument et proposer un dialogue entre les temps distincts du monument et les temps continus de sa valorisation.

## NOTES

<sup>1</sup> Antoine-Chrysostome QUATREMÈRE DE QUINCY, «Restauration», in *Dictionnaire historique d'architecture*, II, Paris 1832, p. 376.